

les généra pas par des taxes trop onéreuses.

Le progrès de Montréal dépend de ses industries en grande partie et il est évident que moins les taxes seront lourdes à Montréal pour les industriels et moins aussi ils chercheront à transporter leur outillage et à fonder des établissements dans des localités voisines comme cela s'est fait dans ces dernières années.

L'ORNIERE FATALE

Un manufacturier qui craignait la ruine, invita dernièrement un ami à visiter son usine. Comme il lui expliquait ses différentes méthodes, son ami vit promptement le défaut de la cuirasse et lui suggéra quelques idées. Le manufacturier dit que cette visite lui fit voir les ornières dans lesquelles il tombait et qu'en les évitant il économise maintenant cent piastres par semaine.

Peut-être ne voyez-vous pas vous-même les ornières de votre route. Si vous vous adressez à un ami, un de ces amis qui ne cherchent pas à vous flatter et que vous lui demandiez ce qu'il pense de votre magasin, de votre manufacture ou de votre commerce en le comparant à d'autres établissements similaires, il vous signalera sans doute une ou deux fautes à éviter dans lesquelles vous tombez régulièrement sans les voir.

C'est chose facile que de tomber dans l'ornière et chose fort difficile souvent que d'en sortir. Ce qui est aujourd'hui une ornière dangereuse, a pu être, dans un passé non éloigné, considéré comme une parfaite méthode, mais les conditions des affaires et les temps ont changé. Nous sommes dans une ère de méthodes nouvelles.

Il y a vingt-cinq ans, une simple petite annonce dans le journal local était toute la publicité qu'un mar-

chand avait à faire. Aujourd'hui il lui faut plus d'espace et il est dans la nécessité d'écrire son annonce avec plus de soin et de la faire plus attrayante.

Il y a dix ans, si vous n'aviez pas dans votre magasin ce qu'un client demandait, il prenait facilement ce que vous lui offriez en remplacement. Aujourd'hui, il ira chercher chez votre voisin l'article qu'il veut.

Il y a vingt-cinq ans, n'importe quelle sorte de magasin convenait; aujourd'hui il faut qu'il soit bien meublé, bien éclairé, bien tenu, avec des commis bien mis et courtois, sinon la meilleure clientèle s'en ira.

LE THE

SA MANIPULATION A CEYLAN

La seule espèce de thé fabriquée à Ceylan est le thé noir dont les variétés commerciales sont :

- 1o *Le broken-pekoe*, ou *orange pekoe*;
- 2o *Le pekoe* ;
- 3o *Le pekoe-souchong*, ou plus simplement *souchong* ;

4o Les *déchets* en poussière fine, vendus dans l'île sous le nom de *dust*.

Le mode de fabrication, bien que très différent en apparence du procédé chinois, ne fait en somme que reproduire les diverses phases de cette manipulation en remplaçant la torréfaction par une flétrissure prolongée des feuilles à l'air libre. En effet, la torréfaction, comme nous l'avons vu, n'a pas d'autre but que de rendre la feuille souple et susceptible d'être enroulée sur elle-même sans se briser. Or, la flétrissure, qui est un commencement de décomposition sans fermentation sensible, produit exactement le même effet.

Quant à l'enroulement de la feuille, il paraît avoir pour objet d'empêcher la disparition des sucs aromatiques visqueux qui donnent à la